

GUIDE STARTER YNVEST



Premier pas

Comprendre la bourse et bâtir tes fondations.

ÉDITION 2026 · VOLUME I

Felipe Guéganou & Lucas Chanraud

ÉDITO

Avant que tu poses ton premier euro.

Si tu lis ces lignes, c'est sûrement que tu as senti la même chose que nous, il y a quelques années. Cette voix qui répète que tu devrais investir, que ton Livret A te grignote chaque mois, que la retraite ne ressemblera pas à ce qu'on a promis à tes parents. Et en face, un mur. Le jargon, les acronymes, les forums où tout le monde semble mieux informé que toi.

On va te dire la vérité que personne ne te dit. La bourse n'est pas réservée aux initiés. C'est un outil. Un outil mécanique, qui suit des règles, qui se comprend en quelques heures et qui se maîtrise en quelques années si tu acceptes de t'y plonger. Le seul vrai obstacle, c'est l'inertie. Le fait de remettre à demain ce qui aurait dû commencer hier.

Ce guide ne va pas faire de toi un trader. Ce n'est pas l'objectif. Il va te donner une carte. Une vraie carte, qui montre où sont les routes, ce qui t'attend dans chaque virage et pourquoi certains chemins sont des impasses.

Ce que tu vas y trouver

Le contexte économique qui rend l'investissement non négociable, la mécanique réelle des marchés, les enveloppes fiscales françaises qui changent ta vie, le pas-à-pas pour ouvrir ton PEA et déclencher ton premier achat, les pièges classiques qu'on a faits pour toi.

On ne veut pas que tu aies besoin de nous pour faire un virement sur ton PEA. On veut que tu sois capable d'agir seul.

FELIPE & LUCAS, FONDATEURS DE LF CAPITAL

SOMMAIRE

Ce qu'il y a dans ce guide.

01	Le constat	Pourquoi tu ne peux plus rester spectateur
02	La bourse, sans le mythe	Comprendre ce qui se passe vraiment
03	Le moteur silencieux	Les intérêts composés et leur force
04	Les enveloppes françaises	PEA, CTO, Assurance-vie, PER
05	Choisir le bon courtier	Les critères qui comptent vraiment
06	Que mettre dedans	Actions, ETF, obligations
07	Premier achat	Le pas-à-pas pour passer à l'action
08	Les pièges du débutant	Cinq erreurs qui coûtent cher
09	Ton plan d'action 30 jours	Pour transformer la lecture en mouvement

On t'invite à le lire dans l'ordre. Chaque chapitre se nourrit du précédent. Et si tu décroches, repose le guide, va te faire un café, reviens demain. On préfère que tu prennes une semaine que deux heures pour passer à côté de l'essentiel.

OI

PARTIE UN

Le constat

Pourquoi tu ne peux plus rester spectateur.

Trois choses te grignotent en silence, chaque mois, sans que ton compte en banque ne sonne l'alarme.

L'inflation, le système de retraite par répartition et le rendement réel négatif de tes livrets. Ce trio fait moins de bruit qu'une facture imprévue mais il abîme ton patrimoine bien plus durablement.

Avant de parler bourse, on doit te poser le décor. Sinon tout le reste sonne abstrait.

1.1

La retraite par répartition est en train de craquer.

Le système français repose sur un principe simple. Les actifs payent les pensions des retraités, et leurs propres pensions seront payées par la génération suivante. C'est une chaîne. Tant que la chaîne est remplie de cotisants nombreux et bien payés, elle tient.

Sauf que la chaîne s'effiloche. En 1960, on comptait quatre actifs par retraité. Aujourd'hui, on est à 1,7. À ce rythme, on tombera sous la barre des 1,5 d'ici la fin de la décennie. Pour maintenir le niveau actuel des pensions, il faudrait soit plus de cotisations, soit reculer l'âge de départ, soit baisser les pensions. Les trois leviers sont déjà actionnés.

Ce que dit le COR (Conseil d'orientation des retraites)

Le taux de remplacement moyen, c'est-à-dire le ratio entre ta première pension et ton dernier salaire, est passé de 79% en 1990 à 65% aujourd'hui. Les projections officielles tablent sur 50 à 55% en 2050. Tu pars donc sur la base d'un revenu amputé de moitié dès le jour où tu cesses de travailler.

On ne te dit pas ça pour te faire peur. On te le dit parce que personne ne te le dira aussi clairement. La retraite que la République te promet est un revenu plancher. Ce n'est plus une garantie de niveau de vie. Si tu veux maintenir ton train de vie, tu dois construire ta propre rente.

4 → 1,7

ACTIFS PAR RETRAITÉ (1960 → 2025)

79% → 50%

TAUX DE REMPLACEMENT MOYEN (1990 → 2050)

1.2

Le Livret A et l'inflation, ce calcul que personne ne fait.

Tu as 10 000 euros sur ton Livret A. Le taux est à 3%. L'inflation tourne autour de 4%. Tu sens déjà venir le piège. En valeur faciale, ton compte affiche 10 300 euros à la fin de l'année. En pouvoir d'achat, il en vaut 9 904. Tu as gagné 300 et perdu 396. Bilan net, tu t'es appauvri de 96 euros sans que personne ne t'envoie la facture.

Maintenant projette ce mécanisme sur dix ans, vingt ans. Sur dix ans à 1% de rendement réel négatif, tes 10 000 deviennent 9 044 euros en pouvoir d'achat. Tu as perdu 956 euros pour n'avoir rien fait, en croyant être prudent.

Le rendement réel, c'est le seul qui compte

Rendement réel = rendement nominal moins inflation. Quand tu compares un placement, regarde toujours l'écart entre les deux. Un Livret A à 3% face à 4% d'inflation est un perdant déguisé en abri.

Le Livret A garde sa place dans une stratégie. Il est ton matelas de sécurité, ton fonds d'urgence, ce que tu débloques en quarante-huit heures si la voiture casse ou si la chaudière rend l'âme. Pour trois à six mois de dépenses courantes, parfait. Au-delà, c'est de l'épargne paresseuse qui se fait dévorer.

Le piège, c'est que beaucoup empilent quinze, vingt, trente mille euros sur le Livret A en se disant que c'est plus sûr. Plus sûr à court terme, oui. Plus rentable à long terme, non. La sécurité comptable y devient une perte certaine en pouvoir d'achat.

1.3

Le coût de l'inaction, ramené en chiffres.

On parle souvent du coût d'investir. Frais de courtage, fiscalité, risque de perte. On parle beaucoup moins du coût de ne rien faire. Pourtant il existe et il est, dans la plupart des cas, supérieur.

Prends le cas de Sarah, 28 ans. Elle place 200 euros par mois. Si elle commence aujourd'hui sur un ETF World à 7% de rendement annuel moyen, elle aura 524 000 euros à 65 ans. Si elle attend ses 38 ans pour s'y mettre, ce ne sont pas seulement dix ans de versements en moins, c'est aussi dix ans de capitalisation perdus. Elle finit avec 244 000 euros. La moitié.

Âge de départ	Versement mensuel	Capital à 65 ans	Différence vs 25 ans
25 ans	200 €/mois	≈ 612 000 €	Référence
35 ans	200 €/mois	≈ 282 000 €	- 330 000 €
45 ans	200 €/mois	≈ 116 000 €	- 496 000 €
55 ans	200 €/mois	≈ 35 000 €	- 577 000 €

Les chiffres sont basés sur 7% de rendement annuel moyen, qui est l'ordre de grandeur historique d'un indice mondial actions sur une génération. Ils ne sont pas une promesse. Ils sont une illustration du levier que tu actionnes quand tu commences tôt.

Le meilleur moment pour planter un arbre, c'était il y a vingt ans. Le deuxième meilleur moment, c'est maintenant.

PROVERBE CHINOIS

02

PARTIE DEUX

La bourse, sans le mythe

Comprendre ce qui se passe vraiment derrière le mot.

La bourse n'est pas un casino. Les gens qui te disent ça regardent un casino et appellent ça la bourse.

Avant de parler stratégie, il faut comprendre ce que tu achètes réellement. Quand tu prends une action, tu ne paries pas sur une couleur qui sort. Tu deviens copropriétaire d'une entreprise. Petite part, mais propriété quand même.

Cette nuance change tout. Elle change ton horizon, ta lecture, ta réaction émotionnelle aux baisses. On va prendre les briques une par une.

2.1

Une action, c'est une part d'entreprise.

Imagine que ton voisin lance une boulangerie. Pour ouvrir, il a besoin de 100 000 euros. Il met 60 000 de sa poche, et te propose d'apporter 40 000 contre 40% du capital. Tu acceptes. Tu détiens désormais 40% de la boulangerie. Si elle dégage 20 000 euros de bénéfices à la fin de l'année, 8 000 te reviennent. Si la boulangerie est revendue plus tard pour 300 000 euros, 120 000 sont à toi. Tu es actionnaire.

La bourse, c'est exactement ce mécanisme, à grande échelle. Quand tu achètes une action LVMH à 700 euros, tu deviens propriétaire d'une part minuscule du groupe. Tu profites de la croissance de ses ventes, tu encaisses ta part de bénéfices sous forme de dividendes, et tu peux revendre ta part à un autre investisseur le jour où ça t'arrange.

Trois façons de gagner de l'argent en étant actionnaire

1. La plus-value. Tu achètes l'action 100 euros, tu la revends 150. Tu encaisses 50 euros bruts.
2. Le dividende. L'entreprise te verse une partie de son bénéfice chaque année. Sur LVMH par exemple, c'est de l'ordre de 2 à 3% du cours de l'action.
3. Le rachat d'actions. L'entreprise utilise sa trésorerie pour racheter ses propres titres et les détruire. Mécaniquement, ta part relative augmente. C'est un dividende invisible, et fiscalement plus doux dans la plupart des cas.

2.2

Comment une action prend de la valeur.

Le prix d'une action, à très court terme, est une humeur. Il bouge selon les rumeurs, les annonces, les peurs collectives. Sur trois mois, tout peut arriver. Sur dix ans, le prix finit toujours par rejoindre la performance économique réelle de l'entreprise.

Une entreprise vaut ce qu'elle est capable de générer comme bénéfices futurs, ramenés à aujourd'hui. C'est la définition la plus honnête. Si Apple double ses bénéfices sur dix ans, son cours de bourse, lui aussi, montera. Pas en ligne droite, jamais en ligne droite. Mais la trajectoire est dictée par la rentabilité réelle, pas par les commentaires sur Twitter.

À court terme, le marché est une machine à voter. À long terme, c'est une machine à peser.

BENJAMIN GRAHAM

Cette phrase a plus de soixante-dix ans. Elle reste la meilleure boussole qu'on connaisse. Si tu la gardes en tête, tu n'auras jamais envie de vendre dans la panique pendant un krach. Tu sauras que la machine à voter s'agite et que la machine à peser fait son travail tranquillement, par-dessous.

2.3

Pourquoi les marchés montent sur le long terme.

Quand tu regardes la courbe du S&P; 500 sur cent ans, tu vois une ligne qui grimpe. Avec des creux brutaux, des paniques, des décennies douloureuses. Mais la pente moyenne est positive. Pourquoi ?

Parce qu'une économie de marché, à condition qu'elle reste innovante et démographiquement saine, produit chaque année plus de richesse que l'année précédente. Ce n'est ni une croyance ni un espoir. C'est un constat tenu sur deux cents ans dans la plupart des économies développées.

Les entreprises cotées sont les plus puissantes captatrices de cette croissance. Elles innovent, elles capturent des parts de marché, elles digèrent les concurrents qu'elles rachètent. Quand tu détiens un panier de ces entreprises via un ETF mondial, tu achètes en réalité une part de la croissance globale.

Les chiffres qui font froid dans le dos (dans le bon sens)

Sur 100 ans, le S&P; 500 a délivré environ 10% de rendement nominal annuel moyen, dividendes réinvestis. Soit environ 7% en rendement réel après inflation. À ce rythme, ton capital double tous les dix ans. 1 000 euros placés en 1990 sur l'indice et oubliés vaudraient près de 22 000 euros aujourd'hui.

2.4

Les indices, ton baromètre du marché.

Tu as entendu parler du CAC 40, du Dow Jones, du S&P; 500, du Nasdaq. Un indice, c'est un panier de référence. Une sélection d'entreprises représentatives d'un marché ou d'un secteur, dont on calcule la performance moyenne. Ça permet de répondre à la question : comment se porte la place financière française aujourd'hui ?

Indice	Géographie	Composition
CAC 40	France	40 plus grandes capitalisations françaises (LVMH, TotalEnergies, Sanofi...)
S&P; 500	États-Unis	500 grandes entreprises américaines (Apple, Microsoft, Amazon...)
Nasdaq 100	États-Unis	100 valeurs technologiques majeures
MSCI World	Mondial	≈ 1 500 entreprises issues de 23 pays développés
MSCI Emerging Markets	Émergents	Entreprises de Chine, Inde, Brésil, Corée et autres marchés en croissance
STOXX 600	Europe	600 entreprises européennes, plus diversifié que le CAC

Pourquoi les indices sont ton meilleur ami quand tu débutes ? Parce qu'au lieu de choisir une entreprise, tu peux acheter le panier complet à travers un produit appelé ETF. On y revient en détail au chapitre 6. Pour l'instant, retiens juste qu'avec un seul versement, tu peux devenir copropriétaire de mille cinq cents entreprises mondiales. C'est l'invention financière la plus utile de ces cinquante dernières années pour le particulier.

03

PARTIE TROIS

Le moteur silencieux

Les intérêts composés, et leur force discrète.

*Les intérêts composés sont la huitième merveille du monde.
Celui qui les comprend, les gagne. Celui qui ne les comprend
pas, les paye.*

ALBERT EINSTEIN

Cette citation est probablement apocryphe. Personne ne sait vraiment si Einstein l'a prononcée. Mais l'idée tient debout, et c'est elle qu'il faut graver. Les intérêts composés sont la mécanique sur laquelle repose toute construction patrimoniale réussie.

On t'explique le mécanisme, puis on t'en montre la puissance concrète sur trois cas réels.

3.1

La formule la plus puissante que peu maîtrisent.

L'intérêt simple, tu connais. Tu places 1 000 euros à 5%. Au bout d'un an, tu touches 50 euros. La deuxième année, encore 50, puis encore 50. Tes intérêts ne génèrent rien. Au bout de dix ans, tu as gagné 500 euros et tu en es à 1 500.

L'intérêt composé fonctionne autrement. À la fin de la première année, tes 50 euros sont ajoutés au capital. La deuxième année, tu touches donc 5% sur 1 050, soit 52,50. À la troisième, 5% sur 1 102,50. Et ainsi de suite. Au bout de dix ans, tu n'as pas 1 500 euros. Tu en as 1 629. Sur trente ans, l'écart devient massif. Tu passes de 2 500 euros à 4 322. Le doublement.

La règle des 72

Pour estimer en combien d'années ton capital double avec un certain taux, divise 72 par ce taux. À 7% de rendement, ton capital double tous les $72 \div 7 \approx 10$ ans. À 4%, c'est 18 ans. Tu peux faire ce calcul de tête en cinq secondes pendant un dîner. Personne ne le sait, et c'est dommage.

Le mécanisme est lent au début. Sur les cinq premières années, tu ne sentiras presque rien. Et puis, vers la dixième année, quelque chose bascule. Les intérêts dépassent tes propres versements. À partir de là, ton patrimoine grandit plus vite que toi. C'est ce moment-là que tu cherches à atteindre.

3.2

L'effet d'un pourcent ramené à trente ans.

On dit souvent qu'un pourcent, c'est anodin. Sur un an, oui. Sur trente ans, ça change la trajectoire. Voici l'effet d'écart de rendement sur un capital initial de 10 000 euros laissé tranquille pendant trente ans.

Rendement annuel	Capital après 10 ans	Après 20 ans	Après 30 ans
2%	12 190 €	14 859 €	18 114 €
4%	14 802 €	21 911 €	32 434 €
6%	17 908 €	32 071 €	57 435 €
8%	21 589 €	46 610 €	100 627 €
10%	25 937 €	67 275 €	174 494 €

Lis bien la dernière ligne. Entre 2% et 10% de rendement, on ne parle pas du même monde. Sur trente ans, la même somme finit dix fois plus grosse. Ce n'est pas du calcul, c'est de la physique financière.

Voilà pourquoi laisser dormir 30 000 euros sur un Livret A pendant trente ans, c'est financièrement violent. Pas parce que c'est scandaleux. Parce que le manque à gagner est colossal et silencieux.

3.3

Trois trajectoires, trois âges de départ.

Pour rendre tout ça concret, on a pris trois personnages. Aucun n'est exceptionnel. Aucun ne gagne quinze mille euros par mois. Tous trois investissent 250 euros par mois sur un ETF mondial qui rend 7% net en moyenne. Ils visent une retraite à 65 ans.

SOPHIE · COMMENCE À 25 ANS

Quarante ans devant elle.

Elle aura versé au total 120 000 euros sur quarante ans. À 65 ans, son capital atteint environ 655 000 euros. Plus de cinq fois ses versements. Le travail, c'est le marché qui l'a fait pour elle.

MARC · COMMENCE À 35 ANS

Trente ans devant lui.

Il aura versé 90 000 euros au total. À 65 ans, son capital atteint environ 305 000 euros. Trois fois et demi ses versements. Dix années en moins, mais surtout dix années où la capitalisation aurait pu faire son meilleur travail.

CLAIRE · COMMENCE À 45 ANS

Vingt ans devant elle.

Elle aura versé 60 000 euros. À 65 ans, son capital atteint environ 130 000 euros. Le ratio descend, et les sommes restent honorables, mais la magie joue sur des décennies, pas sur quelques années. Claire devra compenser par un effort d'épargne supérieur si elle vise le même objectif que Sophie.

Le temps est l'unique variable que tu ne peux pas racheter plus tard.

04

PARTIE QUATRE

Les enveloppes françaises

PEA, CTO, Assurance-vie, PER. Le bon contenant pour ta stratégie.

L'enveloppe avant le contenu. Tant que tu n'as pas choisi ton enveloppe fiscale, tu joues sans casque.

En France, l'État te propose plusieurs comptes pour investir, chacun avec ses règles et ses cadeaux fiscaux. Ces comptes s'appellent des enveloppes. Bien choisie, l'enveloppe peut te faire économiser plusieurs dizaines de milliers d'euros sur une vie. Mal choisie, elle te coûte autant en impôt évitable.

4.1

Le PEA, ton meilleur ami fiscal.

Le Plan d'Épargne en Actions, créé en 1992, est le compte préféré de l'investisseur français. Et pour cause. Après cinq ans, tes gains sont totalement exonérés d'impôt sur le revenu. Tu ne payes que les prélèvements sociaux, soit 17,2%. Sur du long terme, ça change profondément la donne.

Les règles du PEA en bref

Plafond de versement. 150 000 euros, hors gains.

Univers d'investissement. Actions et ETF européens, plus quelques ETF synthétiques qui répliquent des indices mondiaux.

Fiscalité avant 5 ans. Flat tax 30% en cas de retrait, et le PEA est clôturé.

Fiscalité après 5 ans. Plus que 17,2% de prélèvements sociaux, sur les gains uniquement. Les retraits ne ferment plus le compte.

Conditions. Une seule personne par PEA. Un par foyer fiscal pour le PEA Jeune (jusqu'à 25 ans).

Le grand piège, c'est de croire que le PEA limite trop. Faux. Grâce aux ETF synthétiques (PE500, EWLD, CW8 par exemple), tu peux y loger un indice S&P; 500 ou un MSCI World. Tu profites donc de la diversification mondiale tout en bénéficiant de la fiscalité française. C'est une combinaison difficile à battre.

Notre conseil. Ouvre ton PEA dès que possible, même avec un versement symbolique de 100 euros. Ce qui compte, c'est de prendre date. Les cinq ans courent à partir de l'ouverture, pas du moment où tu commences à investir sérieusement. Tu te crées une option fiscale gratuite.

4.2

Le CTO, liberté totale, fiscalité moins douce.

Le Compte-Titres Ordinaire est l'enveloppe universelle. Tu peux y loger n'importe quoi : actions américaines, obligations japonaises, ETF chinois, REITs australiens, certificats sur l'or. Pas de plafond, pas de durée minimale, pas de zone géographique imposée.

Sa contrepartie, c'est la fiscalité. Tes plus-values et tes dividendes sont taxés à 30% (flat tax), peu importe la durée de détention. Pas de cadeau après 5 ans. Sur certaines stratégies très long terme, ça reste acceptable. Sur des stratégies à dividendes, où tu encaisses chaque trimestre, c'est plus douloureux.

Quand le CTO devient indispensable

Si tu veux investir sur des actions hors Europe (Amazon, Apple, TSMC, Berkshire Hathaway), si tu dépasses le plafond du PEA, ou si tu veux faire du levier (SRD, marge), tu n'as pas le choix. Le CTO est ton outil. L'idée n'est pas d'opposer PEA et CTO mais de les utiliser ensemble : PEA prioritaire, CTO en complément.

4.3

L'assurance-vie, l'enveloppe long terme oubliée par les jeunes.

On la croit poussiéreuse parce que ta mère t'en a peut-être parlé. Erreur. L'assurance-vie reste l'une des enveloppes les plus puissantes du paysage français, à condition de bien la choisir.

Elle se compose de deux briques. Le fonds en euros, garanti, qui rapporte aujourd'hui entre 2,5% et 3,5% net selon les contrats. Et les unités de compte, qui sont des supports en actions, en ETF ou en immobilier coté. Tu choisis ton dosage. Plus tu mets en unités de compte, plus le potentiel de rendement augmente, et le risque avec.

Pourquoi l'assurance-vie reste essentielle

Fiscalité. Après 8 ans, abattement annuel de 4 600 euros sur les gains pour une personne seule, 9 200 euros pour un couple. Le surplus est taxé à 7,5% jusqu'à 150 000 euros de versements, puis 12,8%.

Transmission. Hors succession à hauteur de 152 500 euros par bénéficiaire désigné, à condition que les versements aient été faits avant 70 ans. C'est l'outil de transmission préféré du droit français.

Souplesse. Tu peux arbitrer entre supports sans frottement fiscal tant que tu ne sors pas du contrat.

Notre conseil. Si tu as moins de 30 ans et que ton PEA n'est pas encore plein, le PEA passe avant. Mais ouvre quand même une assurance-vie chez un courtier en ligne (Linxea, Yomoni, Nalo, Lucya Cardif...) avec un versement minimum. Tu prends date. Les huit ans commencent à courir le jour de l'ouverture.

4.4

Le PER, le pari fiscal pour les gros TMI.

Le Plan d'Épargne Retraite, lancé en 2019, est devenu la coqueluche des contribuables imposés à 30% ou plus. Son intérêt principal n'est pas la performance des supports, mais la déduction fiscale à l'entrée.

Concrètement, si tu verses 5 000 euros sur ton PER et que ton taux marginal d'imposition est de 30%, tu récupères 1 500 euros d'impôt économisé l'année du versement. C'est un coup de pouce immédiat. Mais attention, l'argent est bloqué jusqu'à la retraite, sauf cas de déblocage anticipé (achat résidence principale, accidents de la vie).

TMI (taux marginal)	Économie d'impôt sur 5 000 € versés
11%	550 €
30%	1 500 €
41%	2 050 €
45%	2 250 €

Le PER vaut le coup si tu es dans une tranche élevée et que tu anticipes une tranche plus basse à la retraite. Si tu es à 11%, le jeu n'en vaut pas la chandelle. Si tu es à 30 ou 41%, c'est souvent un complément pertinent à ton PEA.

Une enveloppe ne se choisit pas. Elle s'empile selon tes priorités. PEA d'abord, puis assurance-vie, puis CTO ou PER selon ton profil.

05

PARTIE CINQ

Choisir le bon courtier

Le partenaire qui ne te plombera pas en frais.

Un courtier, c'est l'intermédiaire entre toi et la bourse. Tu lui envoies un ordre d'achat, il l'exécute sur le marché et te livre les titres. Il te facture pour ce service, et c'est sur ces frais que se joue une grande partie de ta rentabilité long terme.

Sur quarante ans, 1% de frais en plus par an, c'est environ 28% de ton capital final qui s'évapore. Pas une erreur de plume. 28%. Choisir son courtier n'est donc pas un détail, c'est un acte fondateur.

5.1

Banques traditionnelles contre courtiers en ligne.

Première règle : éloigne-toi des banques de réseau pour investir en bourse. BNP, Société Générale, LCL, Crédit Agricole, Caisse d'Épargne facturent des frais de courtage qui peuvent atteindre 1% par opération, plus des droits de garde annuels souvent élevés. Sur des petits versements mensuels, c'est rédhibitoire.

Les courtiers en ligne pratiquent des frais cinq à vingt fois plus bas. Pour 100 euros investis, là où ta banque te prend 1 euro, un courtier en ligne te prend 0,05 à 0,20. Sur dix ans de versements mensuels, l'écart se chiffre en milliers d'euros.

Le test du courtier

Avant de choisir, calcule ce que te coûte un versement type. Imagine que tu mettes 200 euros par mois sur un ETF. Quelles sont les frais de courtage ? Y a-t-il des frais de tenue de compte ? Des droits de garde annuels ? Si tu ne trouves pas la réponse en cinq minutes sur leur site, change de courtier.

5.2

Les critères qui comptent vraiment.

Au-delà du prix, cinq points sont à regarder avant de signer. Aucun n'est négociable.

1. La sécurité

Le courtier doit être agréé par l'AMF en France ou par un régulateur européen équivalent. Tes titres sont conservés en compte ségrégué, ce qui veut dire qu'ils restent ta propriété même si le courtier fait faillite. Vérifie aussi qu'il adhère au Fonds de Garantie des Dépôts et de Résolution (FGDR), qui couvre jusqu'à 70 000 euros par investisseur.

2. Les frais

Frais de courtage par opération, frais de tenue de compte, frais de change pour les actions étrangères, frais d'inactivité. Lis l'intégralité de la grille tarifaire, pas seulement la phrase d'accroche.

3. L'univers d'investissement

Combien d'actions, d'ETF, d'obligations sont accessibles ? Certains courtiers low-cost ne proposent que quelques centaines d'ETF. Si ta stratégie tombe en dehors, tu seras coincé.

4. La plateforme

L'application mobile, le site web, la rapidité d'exécution, la qualité des outils (graphiques, alertes, fiscalité simplifiée). Ouvre une démo, clique partout, vois si tu te sens à l'aise.

5. Le service client

Quand tu auras un blocage de versement, une question fiscale, un transfert à demander, tu seras content de pouvoir parler à un humain. Privilégie les courtiers avec un support francophone joignable dans la journée.

5.3

Quelques noms pour démarrer.

On ne te recommande pas un courtier en particulier ici. Le marché bouge vite, les grilles tarifaires évoluent, les fusions changent la donne. Mais voici quelques acteurs solides en 2026 que tu peux comparer.

Courtier	PEA	CTO	Profil
Bourse Direct	Oui	Oui	Pionnier français, bon rapport qualité-prix, plateforme dense
Fortuneo	Oui	Oui	Banque en ligne, gratuité de la tenue de compte, ergonomie soignée
Saxo France	Oui	Oui	Acteur européen premium, large univers, fiscal français
Trade Republic	Non	Oui	Allemand, frais ultra-bas, mobile uniquement, idéal CTO ETF
Interactive Brokers	Non	Oui	Pour investisseurs avancés, accès mondial, fiscalité à gérer soi-même
Yomoni / Nalo	Non	Oui	Gestion pilotée pour ceux qui ne veulent pas choisir

Notre recommandation pour la majorité des lecteurs : Bourse Direct ou Fortuneo pour le PEA, Trade Republic en complément CTO si tu veux investir sur les actions américaines à faible coût. Cette combinaison couvre 90% des besoins d'un investisseur particulier.

06

PARTIE SIX

Que mettre dedans

Actions, ETF, obligations. Les briques de ta stratégie.

Avant de bâtir, tu dois connaître tes briques. Pas toutes. Juste les trois ou quatre qui composeront 95% de ce que tu construiras.

6.1

Les actions individuelles.

On l'a déjà dit, une action est une part de propriété d'une entreprise. Acheter LVMH, Microsoft ou Sanofi, c'est devenir, à hauteur de quelques millièmes, copropriétaire de ces structures. Tu encaisses les dividendes, tu profites de la hausse du cours, tu prends aussi le risque inverse.

Le principal défaut des actions individuelles, c'est qu'elles demandent du travail. Pour bien sélectionner, il faut savoir lire un compte de résultat, comprendre un bilan, jauger la qualité du management, suivre les évolutions concurrentielles. Un investisseur particulier qui essaie de battre le marché en sélectionnant lui-même ses actions a, statistiquement, moins de chances de réussir qu'un gérant professionnel. Et la majorité des gérants professionnels eux-mêmes ne battent pas le marché sur dix ans.

Notre conviction. Les actions individuelles ont leur place dans un portefeuille mature, en complément. Elles ne sont pas le bon point d'entrée. On y revient en détail dans le Volume II, dédié aux stratégies.

6.2

Les ETF, l'invention du siècle.

Un ETF (Exchange Traded Fund) est un fonds qui réplique un indice. Quand tu achètes une part d'ETF World, tu achètes en une seule transaction une participation dans environ 1 500 entreprises issues de 23 pays développés. L'ETF se cote en bourse comme une action, tu peux donc l'acheter et le vendre quand tu veux.

Les frais d'un ETF passif sont entre 0,05% et 0,30% par an. C'est ridicule comparé aux fonds gérés activement, qui prélèvent 1,5% à 2,5% par an, sans pour autant battre le marché plus souvent.

Trois ETF qui couvrent 80% des besoins

MSCI World (CW8 ou EWLD). Marchés développés mondiaux, 1 500 entreprises, principalement américaines (≈ 70%). Le couteau suisse.

S&P; 500 (PE500 ou ESE). Concentré sur les 500 plus grandes capitalisations américaines. Plus performant historiquement, plus concentré géographiquement.

MSCI Emerging Markets (PAEEM). Pour ajouter une exposition aux marchés émergents, qui peuvent surperformer sur certaines décennies (Chine, Inde, Brésil, Corée, Mexique).

Pour la grande majorité des débutants, un seul ETF suffit. Un MSCI World en cœur de portefeuille, en versement automatique mensuel. C'est la stratégie la plus simple, la plus efficace et celle qui a battu 90% des gérants professionnels sur les vingt dernières années.

6.3

Les obligations, le coussin amortisseur.

Une obligation, c'est un prêt que tu fais à une entreprise ou à un État. En échange, tu touches un coupon (l'équivalent d'un intérêt) régulier, et le capital te revient à l'échéance. Les obligations sont historiquement moins volatiles que les actions, mais aussi moins rentables sur le long terme.

Pendant longtemps, on a recommandé une allocation classique 60/40 : 60% actions, 40% obligations. Ce modèle a souffert ces dernières années avec la remontée brutale des taux. Mais les obligations redeviennent intéressantes en 2026, avec des taux d'État autour de 3 à 4% et des obligations d'entreprises qualité au-dessus.

Quand penser aux obligations

Si tu as moins de 35 ans et un horizon long, tu peux te passer d'obligations sans drame. Le potentiel des actions est trop supérieur. Quand tu te rapproches de tes objectifs (achat, retraite), tu commences à arbitrer en faveur des obligations pour réduire le risque de perte au mauvais moment.

6.4

Pour commencer simple, un seul produit.

Si on devait te donner une seule recette pour démarrer demain, ce serait celle-ci. Elle n'est pas optimale dans 100% des cas. Elle est suffisamment bonne dans 90% des cas. Et surtout, elle est tenable dans le temps.

LA RECETTE DU DÉMARRAGE

PEA + ETF World + DCA mensuel.

Tu ouvres un PEA chez un courtier en ligne. Tu choisis un ETF qui réplique le MSCI World, comme l'Amundi MSCI World UCITS (ticker CW8). Tu programmes un versement automatique le 5 de chaque mois. Tu commences avec ce que tu peux, même 100 euros. Tu n'y touches plus pendant dix ans.

Cette stratégie s'appelle le Dollar Cost Averaging, ou investissement programmé. Elle te protège du timing. Tu achètes plus de parts quand le marché baisse, moins quand il monte. Sur la durée, ton prix moyen est lissé. Tu n'as pas besoin de deviner les sommets ou les creux.

07

PARTIE SEPT

Premier achat

Le pas-à-pas pour passer à l'action.

On va te tenir la main. De l'ouverture du PEA jusqu'à la validation du premier ordre, voici les étapes concrètes, dans l'ordre, sans rien sauter.

7.1

Étape 1. Ouvrir ton PEA.

Ce qu'il te faut sous la main

Pièce d'identité (carte d'identité ou passeport), justificatif de domicile de moins de trois mois, IBAN du compte courant à partir duquel tu vas alimenter le PEA, et une signature électronique à valider via un code reçu par SMS.

Le déroulé

Tu vas sur le site de ton courtier choisi (Bourse Direct, Fortuneo ou autre). Tu cliques sur 'Ouvrir un PEA'. Tu remplis le formulaire (état civil, situation professionnelle, expérience boursière, tolérance au risque). Tu téléverses tes pièces. Tu signes électroniquement. Le compte est généralement actif sous 5 à 10 jours ouvrés.

Le réflexe

Verse 100 euros le jour même de l'ouverture. Cela acte officiellement ta date d'ouverture pour le compteur fiscal. Si tu attends un mois avant ton premier versement, tu perds un mois sur le décompte des 5 ans.

7.2

Étape 2. Verser, choisir, valider.

Une fois ton PEA actif, tu vois l'argent que tu as versé apparaître sur ton compte espèces du PEA. C'est cet argent qui sert à acheter les titres. Tu peux maintenant passer ton premier ordre.

Recherche de l'ETF

Dans la barre de recherche du courtier, tape le ticker, par exemple CW8 (Amundi MSCI World UCITS ETF). Vérifie bien : ETF éligible PEA, valeur de la part autour de 600 euros début 2026, frais courants 0,38%.

Type d'ordre

Pour un débutant, l'ordre 'au marché' est le plus simple. L'ordre est exécuté immédiatement au prix actuel. Pour un ETF très liquide comme un MSCI World, c'est sans risque. Tu peux aussi utiliser un ordre 'à cours limité' : tu fixes le prix maximum auquel tu acceptes d'acheter. Plus prudent, mais ton ordre peut ne pas passer si le cours s'échappe.

Quantité

Tu rentres le nombre de parts. Si la part vaut 600 euros et que tu as 1 800 euros à investir, tu en achètes 3. Le solde reste sur le compte espèces et servira pour le mois suivant.

Validation

Tu vérifies une dernière fois (montant, ETF, type d'ordre, quantité). Tu valides. L'ordre passe en quelques secondes pour un ETF liquide. Bienvenue dans la cour des actionnaires.

7.3

Étape 3. Programmer ton versement automatique.

Le réel secret n'est pas le premier achat. C'est ce qui se passe tous les mois ensuite. Si tu te dis que tu vas y penser, tu vas y penser pendant trois mois et puis la vie reprend le dessus. Tu passes deux mois sans verser, le marché baisse, tu repousses encore, et tu n'as pas tenu ta stratégie.

Solution. Tu mets le DCA en pilote automatique. Tu programmes un virement permanent depuis ton compte courant vers ton PEA, le 5 du mois (le lendemain de la réception du salaire). Tu programmes un ordre d'achat automatique, si ton courtier le permet, sur ton ETF cible. Si ton courtier ne propose pas l'achat automatique, tu te crées un rappel mensuel et tu valides l'ordre en deux clics. Trente secondes par mois.

Le bon montant

On dit souvent qu'il faut commencer avec 100 ou 200 euros par mois. C'est faux dans l'absolu. Il faut commencer avec un montant que tu peux tenir pendant trois ans sans broncher, même si tes revenus baissent de 20%. Mieux vaut 80 euros tenus dix ans que 300 euros abandonnés au bout de dix mois.

08

PARTIE HUIT

Les pièges du débutant

Cinq erreurs qu'on a faites pour toi.

Tu ne peux pas tout éviter. Mais tu peux refuser de répéter les classiques.

8.1

Vouloir tout comprendre avant d'agir.

C'est le piège le plus fréquent. Tu lis dix livres, tu suis quinze chaînes YouTube, tu télécharges un guide de plus, et tu n'as toujours pas fait ton premier achat. Tu te dis qu'il te manque quelque chose. Que tu n'es pas prêt. Que tu vas attendre la bonne fenêtre.

La bonne fenêtre n'existe pas. Et la connaissance théorique sans expérience pratique est stérile. Tu apprends mille fois plus vite en ayant 500 euros sur le marché qu'en lisant 30 livres. Parce que le jour où le marché baisse de 20%, tu ressens quelque chose dans le ventre que les livres ne t'enseignent pas.

Notre règle. Dès que tu as compris les bases (et tu les comprends à ce stade du guide), tu déposes une somme symbolique. Cent euros. Tu achètes ton premier ETF. Tu apprends en pratiquant. C'est non négociable.

8.2

Vouloir trader plutôt qu'investir.

Le trading et l'investissement sont deux métiers différents. Le trader cherche à profiter des mouvements de court terme. L'investisseur fait monter une participation économique sur le long terme. Pour réussir le premier, il faut un avantage informationnel ou technologique difficile à acquérir. Pour réussir le second, il faut de la patience et de la régularité.

Statistiquement, plus de 80% des traders particuliers perdent de l'argent. Sur les CFD et autres produits dérivés, ce chiffre dépasse 90%. Si une influence te pousse à 'spéculer sur les indices' en promettant des gains rapides, fuis. Le seul gagnant garanti, c'est celui qui te vend la formation ou la plateforme.

8.3

Croire qu'on peut timer le marché.

Le timing parfait, c'est entrer au plus bas, sortir au plus haut, rentrer juste avant la reprise. Personne ne le fait régulièrement. Pas même les meilleurs gérants. Une étude de Fidelity sur ses comptes les plus performants a révélé que les meilleurs portefeuilles appartenaient à des clients qui avaient oublié leur compte. Pas de trades, pas de timing, juste de la durée.

L'autre face de la pièce, c'est le coût d'être dehors. Sur les vingt dernières années, si tu as raté les dix meilleures séances du S&P; 500, ta performance annuelle moyenne est divisée par deux. Or, ces meilleures séances arrivent souvent juste après les pires. Ceux qui sortent dans la panique manquent le rebond et abîment définitivement leur trajectoire.

L'effet de manquer les 10 meilleures séances (S&P; 500, 2003-2023)

Investi en continu. 9,8% de rendement annuel moyen.

Hors les 10 meilleures séances. 5,6% par an. Tu perds environ 60% du capital final.

Hors les 30 meilleures séances. 0,8% par an. Pratiquement aucune création de richesse.

8.4

Sortir au pire moment.

Le marché baisse. Tu vois ton portefeuille fondre de 20%, 30%. Tu te dis que ça va continuer. Tu vends pour limiter la casse. Et trois mois plus tard, le marché est revenu à son point de départ. Tu rachètes plus haut, en colère contre toi-même.

Cette histoire, on l'a vue dix fois. En 2008, en mars 2020, en octobre 2022. À chaque fois, les vendeurs paniqués reviennent trop tard. Le coût psychologique d'une vente forcée est énorme, et le coût économique aussi.

Comment l'éviter ? Trois leviers. D'abord, garder une réserve d'urgence sur Livret A pour ne jamais avoir à vendre dans la panique pour payer un imprévu. Ensuite, n'investir que des sommes que tu n'as pas besoin de récupérer dans les cinq ans. Enfin, ne pas regarder ton portefeuille tous les jours. Une fois par trimestre suffit.

8.5

Mettre tout sur une seule action.

Le rêve, c'est d'avoir acheté Apple en 2003 ou Tesla en 2012. La réalité, c'est qu'avant chaque pépite, il y a eu cent histoires similaires qui n'ont mené à rien. Investir tout son capital sur une seule action, c'est tirer une carte au hasard et espérer.

Diversifie. Au minimum trente entreprises différentes, idéalement via un ETF qui en couvre plusieurs centaines. Ce qui te protège, ce n'est pas la qualité d'une analyse. C'est le nombre de paniers dans lesquels tu mets tes œufs.

09

PARTIE NEUF

Ton plan 30 jours

Pour transformer la lecture en mouvement.

On boucle ce guide avec un plan opérationnel. Quatre semaines, quatre objectifs concrets. À la fin, tu n'es plus quelqu'un qui veut investir. Tu es quelqu'un qui investit.

SEMAINE 1 · CADRER

Faire le point sur ta situation.

Calcule ton fonds d'urgence (3 à 6 mois de dépenses) et place-le sur Livret A. Note ta capacité d'épargne mensuelle réaliste, celle que tu peux tenir un an minimum. Définis ton horizon (retraite, achat immobilier dans 10 ans, indépendance financière à 50 ans). Sans ces trois chiffres, tu ne peux pas construire la suite.

SEMAINE 2 · OUVRIR

Ouvrir ton PEA et ton assurance-vie.

Choisis ton courtier (Bourse Direct ou Fortuneo si tu hésites). Ouvre ton PEA en ligne, verse 100 euros le jour J. En parallèle, ouvre une assurance-vie chez Linxea Avenir 2, Lucy Cardif ou équivalent, avec un versement minimum. Tu prends date sur les deux compteurs fiscaux (5 et 8 ans).

SEMAINE 3 · CHOISIR ET PROGRAMMER

Sélectionner ton ETF et automatiser.

Décide de ton produit cœur. Pour la plupart, ce sera un ETF MSCI World (CW8, EWLD) ou un S&P; 500 (PE500, ESE). Programme un virement permanent du compte courant vers le PEA pour le 5 du mois. Programme un ordre d'achat automatique si ton courtier le permet. Sinon, mets-toi un rappel calendrier pour valider l'achat manuellement chaque mois.

SEMAINE 4 · VERROUILLER

Mettre ton plan à l'abri de toi-même.

Désinstalle l'application de ton courtier de ton téléphone. Garde-la sur l'ordinateur, mais ne la consulte qu'une fois par trimestre. Désabonne-toi des newsletters financières anxieuses. Et écris une note à l'attention de ton toi futur, à relire le jour où le marché baissera de 30%, qui dit pourquoi tu as commencé et pourquoi tu vas tenir bon.

CONCLUSION

Ce que tu viens de lire vaut plus que la plupart des formations payantes.

Tu as compris pourquoi ne rien faire est devenu un risque plus grand que d'investir. Tu sais ce qu'est une action, un dividende, un indice, un ETF. Tu connais les enveloppes françaises et tu sais laquelle ouvrir en premier. Tu as une recette de démarrage : PEA, ETF World, DCA mensuel. Tu connais les pièges classiques. Et tu as un plan opérationnel sur 30 jours.

C'est largement suffisant pour démarrer sans te tromper de manière structurelle. Ce qui te reste à faire, c'est de l'exécution. Et de l'exécution répétée. C'est tout.

Si tu veux aller plus loin, on a écrit un Volume II dédié aux stratégies. C'est là qu'on parle de ce que personne n'a encore regardé chez toi : ton profil de risque, ton âge, ton cashflow, tes rêves, ta situation familiale. C'est là que la stratégie se construit sur-mesure, plutôt que de prendre celle des autres.

ALLER PLUS LOIN AVEC YINVEST**Quand tu seras prêt à structurer une vraie stratégie patrimoniale.**

Notre formation complète couvre la sélection d'actions individuelles, l'analyse fondamentale, la fiscalité avancée, l'allocation par profil et la psychologie de l'investisseur. Notre accompagnement personnalisé, porté par LF Capital (CIF agréé ANACOFI / ORIAS), te donne accès à un conseiller qui structure ta trajectoire patrimoniale avec toi.

Tu nous retrouves sur YouTube et Instagram à @Yinvest_fr, et sur yinvest.fr pour la formation et l'accompagnement.

Tu as ouvert ce guide en cherchant des réponses. Tu le refermes avec un plan. À toi de jouer.

FELIPE & LUCAS

Édité par LF Capital, SAS. Cabinet de Conseil en Investissements Financiers (CIF) enregistré ANACOFI, immatriculé ORIAS. Document à vocation éducative. Les informations présentées ne constituent pas un conseil en investissement personnalisé. Tout investissement comporte un risque de perte en capital.